

### **Piste de réflexions**

- ◇ Quelle différence entre la joie et le bonheur? La joie est une émotion, le bonheur est un état d'être (Frédéric Lenoir) et pour moi?
- ◇ Quelles différences et quelles ressemblances entre ces trois thèmes : plaisir, bonheur, joie ?
- ◇ Le bonheur est-il inévitablement intéressé ?
- ◇ À quelle condition la joie sera-t-elle non seulement une vertu, mais un sentiment vif et profond?
- ◇ Qu'est-ce qui me remplit de joie et cette joie est-elle durable?
- ◇ Suis-je sensible à la voix des personnes? Un cri ou une parole ont-ils le même impact sur moi, suis-je interpellé de la même façon?
- ◇ Ai-je déjà été appelé à témoigner? Suis-je certain de l'exactitude de mes dires, n'ai-je jamais eu des doutes avec le recul?
- ◇ Est-ce que je sais reconnaître les qualités de ceux qui m'entourent?
- ◇ L'expression 'ne pas être une lumière' me parle-t-elle? Quel sens a-t-elle, quel style de jugement?
  
- ◇ Jean Baptiste remplit sa vocation, la mission pour laquelle il a été créé, suis-je attentive à l'appel de l'Esprit, quelle est ma mission?
- ◇ Ai-je l'audace, la force de proclamer la Parole?
- ◇ Comment ai-je discerné ma mission ou un changement de service? Ai-je 'étudié' mon caractère, mes dons, mes faiblesses.
- ◇ Vers qui je me tourne afin de trouver une aide, une confirmation de cet appel? Ma décision me donne-t-elle la joie, une joie durable celle de servir le Père?
- ◇ Est-ce que je connais la vie des prophètes, ai-je été interpellé par certains, y ai-je trouvé des phrases communes ou une force?
- ◇ Quel point de ma vie dois-je renforcer ou changer pour devenir missionnaire : prier avec constance, rendre grâce, éviter les tentations, choisir le bien, veiller sur mon équilibre...
- ◇ Adorer, c'est me décentrer de moi-même, reconnaître ma petitesse, me poser au pieds du Christ Eucharistie, me ressourcer pour aller proclamer le Père, y vais-je régulièrement?

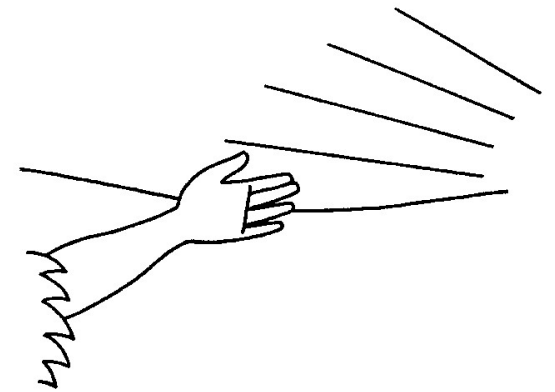
**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

### **La prière conclusive**

Esprit Saint, aide-moi à discerner ma mission, ma vocation, donne-moi la force d'accepter cet appel comme la Volonté du Père.  
Notre monde change, éclaire moi, mets en moi l'obéissance et l'humilité afin que je te sois soumis, que mon service soit uniquement pour te servir, amen.



**3ème dimanche  
de l'Avent b**



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 6-8. 19-28)**

6Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean. 7Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. 8Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage.

19Et voici quel fut le témoignage de Jean quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : "Qui es-tu ?" 20Il le reconnut ouvertement, il déclara : "Je ne suis pas le Messie." Ils lui demandèrent : 21"Qui es-tu donc ? Es-tu le prophète Élie ?" Il répondit : "Non. -Alors, es-tu le grand Prophète ?" Il répondit : "Ce n'est pas moi." 22 Alors ils lui dirent : "Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ?" 23Il répondit : "Je suis la voix qui crie à travers le désert : Aplissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe."

24Or, certains des envoyés étaient des pharisiens. 25Ils lui posèrent encore cette question : "Si tu n'es ni le Messie, ni Élie, ni le grand prophète, pourquoi baptises-tu ?" 26Jean leur répondit : "Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas : 27c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale." 28Tout cela s'est passé à Béthanie de Transjordanie, à l'endroit où Jean baptisait.

La Bible ne fait aucune mention explicite des esséniens, cela est surprenant car, au temps de Jésus, les Esséniens formaient l'un des trois éléments principaux du judaïsme avec les Pharisiens et les Sadducéens! Depuis 1947, les fouilles archéologiques effectuées à Qumrân constituent une source privilégiée d'informations. En effet, les Esséniens s'étaient installés à cet endroit dans le désert de Juda et se servaient de grottes pour entreposer leurs écrits. De plus, le travail, la prière, l'étude (spécialement de la Bible) et l'ascèse constituaient les principaux axes de leur vie.

Quelques caractéristiques de Jean Baptiste suggèrent qu'il appartenait à la communauté des Esséniens. En effet, la Bible présente le Baptiste comme un ascète qui habitait le désert (Luc 1,80). De plus, comme certains Esséniens fervents en avaient l'habitude, Jean baptisa dans l'eau pour le pardon des péchés. Toutefois, Jean innove par rapport aux pratiques antérieures en n'accordant le baptême qu'une seule fois. **Interbible.org**

**6-7** Jean-Baptiste est présenté à la manière des héros de l'A.T. (Jg 13,2; 19,1; 1 S 1,1). Le quatrième évangile diffère ici des évangiles synoptiques; il n'introduit pas Jean-Baptiste comme le précurseur de Jésus, mais comme son témoin qui atteste ce qu'il a vu (1,32-34) et qui révèle Jésus (1,29-31). Bien que Jean n'ait parlé qu'aux Juifs, son témoignage vaut pour *tous*. À tous il peut révéler et il révèle qui est Jésus.

**8** Dire que Jean-Baptiste n'était pas la lumière est une autre façon d'affirmer que Jésus est la vraie lumière. Et répéter que Jean-Baptiste vint pour rendre témoignage à la lumière, c'est attirer l'attention sur celui à qui Jean rend témoignage. Mais peut-être y a-t-il derrière ce verset une intention polémique contre les disciples de Jean-Baptiste qui considéraient leur maître comme le Messie.

**19** Jean a dit dans le Prologue que Jean-Baptiste est venu pour rendre témoignage à la lumière (v. 7). Il donne ici le contenu de ce témoignage et il en précise les circonstances.

**21** C'était une croyance commune, au premier siècle, qu'*Élie* devait revenir avant le jugement final pour prêcher la réconciliation (MI 3,23; Si 48,1-11; Mt 17,10s.).

Certains groupes, dont les esséniens, attendaient également pour la fin des temps la venue d'un *prophète* semblable à Moïse, dont il est parlé au livre du Deutéronome (Dt 18,15).

**28** Cette *Béthanie* au-delà du Jourdain est distincte de Béthanie près de Jérusalem (11, 18). La localisation en reste incertaine. Mais le lieu est indiqué pour situer le témoignage de Jean-Baptiste et lui donner plus de relief (voir 6,59; 8,20).

#### **'Les Evangiles' Ed Bellarmin**

Etre dans la joie à certains moments est aisé, mais « soyez toujours dans la joie » : là, tout se complique ! La joie ne se commande pas et les heures d'épreuves ne manquent pas :

- dans nos sociétés occidentales si souvent tristes : le chacun pour soi, la défense de ses seuls avantages, les inégalités grandis santes, l'affaiblissement des solidarités, la peur de s'engager, les violences qui tuent, la fragilité des alliances, les contrefaçons de l'amour, la fascination de l'argent...

- dans notre Eglise catholique, le trop petit nombre des séminaristes, l'effondrement numérique des prêtres, la fragilisation de toutes les communautés religieuses, le tout petit pourcentage des pratiquants et de ceux et celles qui prennent à cœur de proposer l'Évangile dans notre société, ou de prendre leur part de charge dans l'Eglise. Et puis ces mesquineries ridicules ou ces divisions entre nous qui stérilisent trop souvent la mission.

- épreuves aussi dans nos vies personnelles. Parce que le corps souffre, parce que le cœur saigne, parce que la mémoire s'en va, parce que l'isolement fait mal, parce que la mort a frappé, parce que le doute ronge la foi et asphyxie la prière...

Alors, comment comprendre l'appel de Paul : « Soyez toujours dans la joie » ? Dans quelle cachette trouver cette joie qui tient, qui dure, malgré les coups durs ? Où trouver cette qualité de joie profonde qui n'est pas fugitive comme la rosée du matin ?

Dans ma prière, au moment des épreuves d'ailleurs, je me pose souvent la question suivante : « A quel moment de sa vie le Christ connaît-il sa plus grande joie » ?

-lorsqu'il grandit entre Marie et Joseph ?

-lorsqu'à son appel ses apôtres le suivent en quittant tout ?

-lorsqu'il se trouve au milieu des enfants ?

-lorsqu'il guérit les malades ou rend la vie à la fille de Jaïre ou au fils unique de la veuve de Naïm ?

-lorsqu'il défend la femme adultère, rencontre la Samaritaine, ou donne en exemple la foi du centurion païen ?

-lorsqu'il « tressaille de joie », – nous dit saint Luc – et bénit son Père de voir les tout-petits s'ouvrir plus vite à son message que les savants intelligents ?

Oui, Jésus a connu de grandes joies, de ces grandes joies que l'on n'a jamais tout seul d'ailleurs, qui sont d'autant plus grandes en nous qu'elles sont celles de ceux qu'on aime.

Mais sa plus grande joie, quand l'a-t-il connue ?

Je crois vraiment – et ce n'est pas par goût des réponses paradoxales – que c'est au moment de sa mort, à l'heure de la croix.

Il a tout connu des épreuves : l'abandon des disciples, la fuite des apôtres, la tentation d'abandonner, la trahison de Judas, le triple reniement de Pierre, l'arrestation honteuse, les procès truqués, la moquerie, les blessures, le chemin du calvaire et le crucifiement.

Il a connu tout cela, mais il sait qu'il a réussi sa mission malgré son échec apparent. Il l'a réussie parce qu'il a gardé dans son cœur deux trésors : la confiance en Dieu son Père, et le pardon sans limites pour tout le monde (y compris pour ceux qui le tuent). Il ne doute pas de son Père ; il n'accuse aucun frère. En son cœur, aucune haine : il n'y a de place que pour l'Amour et le Pardon qui est la perfection de l'Amour. Il dit deux paroles d'or : « Père, en tes mains je remets mon esprit » et « Père, pardonne-leur ! Ils ne savent pas ce qu'ils font ! ». Il peut dire en vérité : « Tout est accompli ! » Grâce au Christ sur la croix, nous savons désormais ce que c'est qu'aimer, aimer encore, aimer toujours, aimer quand même. Il peut être heureux, il meurt sans doute dans la souffrance, mais dans une joie aussi profonde qu'imprenable.

C'est la joie parfaite des martyrs à l'heure de leur mort.

C'est la joie parfaite d'un saint François d'Assise lorsqu'il explique à Frère Léon, son ami le plus cher : « Ecoute bien, Frère Léon : au-dessus de toutes les grâces que le Christ accorde à ses amis, il y a celle de se vaincre soi-même et de supporter volontiers, dans la patience et la joie profonde – pour l'amour du Christ – les peines, les injures, les reproches et les coups... »

C'est cette qualité de joie profonde et paisible que nous pouvons nous souhaiter les uns pour les autres ; c'est la joie toute simple de nous savoir AIMÉS, PRÉCIEUX, UNIQUES, APPELÉS, ENVOYÉS, quoi qu'il nous arrive, quelles que soient nos épreuves et même nos faiblesses. La Nouvelle est bonne ! On peut se la dire !

**Mgr Garnier, archevêque de Cambrai**